

# Tensions sociales

Autor(en): **Béguin, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - **(1943)**

Heft 1017

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-689024>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

### TENSIONS SOCIALES.

On a dit et redit que l'une de nos plus précieuses forces résidait dans la bonne harmonie entre Confédérés et dans l'entente entre les classes sociales. Cette vérité est élémentaire. Nous devons à cet ordre intérieur, si merveilleusement sauvegardé pendant quatre ans, de n'avoir pas vu un instant fléchir notre volonté de résistance.

Malheureusement, il faut avouer que se manifestent ces temps des signes de tensions sociales qui nous inspirent certaines inquiétudes. Dans d'importantes branches de l'économie nationale, des contrats collectifs de travail ont été dénoncés, de telle sorte que notre œuvre de pacification intérieure pourrait être compromise, les anciennes méthodes de lutte et d'action reprenant le pas sur les méthodes de collaboration librement consentie.

Certes, on peut dire que les difficultés économiques y sont pour beaucoup, en particulier parce que les salaires ont été insuffisamment adaptés au coût de l'existence lequel a augmenté de plus de moitié. Mais cela n'explique pas tout et, pour s'en convaincre, il suffit d'écouter ce que nous disent les chefs syndicalistes les plus autorisés et les plus modérés, ceux qui recherchent la collaboration des classes. A les entendre, ce dont souffrent de plus en plus les ouvriers de l'industrie moderne, c'est d'être considérés comme de simples éléments de production et non comme des hommes au sens plein de ce mot. Ils sont prolétarisés, désintégréés de la communauté nationale, déracinés. Certes, ils sont reconnaissants des avantages matériels qui leur sont concédés, avantages qui sont respectables, surtout en comparaison de ce qui se fait à l'étranger. Mais ils estiment que le paternalisme a fait son temps. Ils ne veulent pas recevoir. Ils entendent participer et c'est tout autre chose.

Ainsi, par exemple, ils désirent être associés à la gestion de tous les fonds de prévoyance sociale qui ont été créés par les patrons. Mieux encore, ils voudraient que les professions soient organisées en communautés professionnelles au sein desquelles tous les problèmes intéressant l'ensemble des ouvriers et des patrons d'une branche économique donnée seraient étudiés et résolus sur une base paritaire et d'un commun accord. Ils respectent la liberté de gestion de l'employeur. Ils reconnaissent la nécessité d'une hiérarchie. Mais ils pensent devoir être associés étroitement à toutes les mesures qui ont pour but d'assurer une sécurité suffisante à l'employé.

Il faut constater que ces idées se répandent de plus en plus et qu'elles ont des adeptes dans tous les milieux. Il s'agit réellement d'un esprit nouveau qui inspirera toute l'œuvre de restauration que nous devons entreprendre à bref délai, en tous cas après la guerre. Le libéralisme intégral, la toute puissance du capitalisme sont des doctrines surannées ou dépassées par les événements. Ce sont aujourd'hui les conceptions communautaires qui tendent à s'imposer. D'aucuns s'en effrayent. Mais il s'agit simplement de transposer sur le terrain économique et social ce que nous connaissons dès longtemps sur le plan politique : une démocratie tempérée par l'autorité et la hiérarchie.

Dans tous les cas, les syndicalistes, effrayés par certains symptômes d'une crise prochaine, demandent à discuter. Ils tendent la main. Nous savons qu'on ne commettra pas la faute de la repousser, car on voit trop où nous mèneraient des conflits, en un temps où

nous avons besoin de toutes nos énergies et de toutes les bonnes volontés pour surmonter les difficultés présentes et surtout celles qui se manifesteront immédiatement après la guerre. On a dit une fois que les Suisses avaient le génie de faire l'économie des révolutions et de progresser au rythme d'une saine évolution. Dans le domaine social, nous devrions immanquablement en faire prochainement la preuve. *Pierre Béguin.*

### CELEBRATION OF 1st AUGUST IN TANGA.

As on previous occasions Consul and Mrs. H. Tanner this year again invited the Swiss residing in the Tanga and the Northern Province to their home at Amboni to celebrate our National Day.

Despite various difficulties as shortage of petrol and the long distances involved, more than fifty compatriots made their appearance in the residence of the Consul, which was festively decorated for this particular occasion with flags, Swiss and British.

The festivities opened with a so-called "Säuli-Esse," as a sort of symbol of the "Kappeler Milchsuppe." It was served in the garden at one long table which was nicely decorated with flowers specially brought down from the mountains. The order of seating was fixed by drawing lots, the men being figures famous in Swiss history, from the 13th down to the 19th century, who had then to choose amongst the ladies present their respective consorts — provided of course that they had been married in their historical life.

**MAGGI'S  
BEEF CUBES  
(BOUILLON)**

Delicious meat juice concentrated and flavoured. An ideal meat stock for soups. A stimulating hot drink, made in a moment. Specially packed in glass, airtight containers of 24 cubes (approximately 6 pints). Price 1/-

*One of  
Maggi's Products  
Made in England*

MARBER & CO.  
(Food Products) Ltd.  
1, Stanhope St., N.W.1